



John Cage, **STRINGS 1-20**, 1980.

The Bride and the Bachelors

Ce chapitre de l'histoire de l'art retrace la relation étroite entre Marcel Duchamp et quatre artistes essentiels d'après guerre (John Cage, Merce Cunningham, Robert Rauschenberg et Jasper Johns), et relate leurs multiples niveaux d'engagements au travers des disciplines telles que la danse, la musique et la peinture.

Du 14 février au 9 juin
Barbican Art Gallery
 Silk Street, London EC2Y 8DS
www.barbican.org.uk

© COOPER-HEWITT, NATIONAL DESIGN MUSEUM, SMITHSONIAN INSTITUTION/ART RESOURCE, NY/SCALA, FLORENCE (PHOTO: MATT FLYNN)



Frederic Edwin Church, **VUE ÉLOIGNÉE DU VOLCAN SANGAY, ÉQUATEUR**, 1857, huile et graphite sur carton.

Through American Eyes...

Frederic Edwin Church, figure centrale de "l'école du fleuve Hudson", connu pour ses paysages colossaux et exotiques, *Le Cœur des Andes*, aujourd'hui propriété du MoMA, se distingue des paysagistes américains du XIX^e siècle par l'intérêt qu'il porte aux splendeurs des pays d'Amérique du Sud.

Du 6 février au 28 avril
The National Gallery
 Trafalgar Square, London WC2N 5DN
www.nationalgallery.org.uk

Man Ray Portraits



Man Ray, **Le Violon d'Ingres**, 1924, photographie.

EMMANUEL RUDNITSKY, DIT MAN RAY, FONDE, AVEC SON AMI PROCHE Marcel Duchamp, le foyer américain du mouvement dada. En 1921, il quitte New York, s'installe à Paris où il rencontre les surréalistes Louis Aragon, André Breton, Paul Eluard, Théodore Fraenkel, Jacques Rigaut, Philippe Soupault et tombe éperdument amoureux de la chanteuse Kiki de Montparnasse. Durant trente ans, Man Ray révolutionne l'art photographique et excelle dans la rayographie, procédé découvert par le scientifique britannique William Henri Fox Talbot. Il valorisera également l'œuvre d'Eugène Atget qu'il fera découvrir aux surréalistes et à son assistante Berenice Abbott. *Man Ray Portraits* glorifie les premières expériences de Man Ray sur la photographie en couleur, la série de nus de Meret Oppenheim qui deviendra l'une de ses plus célèbres et, immortalise ses portraits de James Joyce, Gertrude Stein, Jean Cocteau, Pablo Picasso, Lee Miller ou Catherine Deneuve d'où émanent une libre invention poétique.

DU 7 FÉVRIER AU 27 MAI – THE NATIONAL PORTRAIT GALLERY
 2 ST MARTIN'S PLACE, LONDON WC2H 0HE – WWW.NPG.ORG.UK

Roy Lichtenstein



Roy Lichtenstein, **Oh, Jeff... I Love You, Too... But...** (détail), 1964. Collection Simonyi.

INFLUENCÉ PAR LA PUBLICITÉ, LA BANDE DESSINÉE ET LES TECHNIQUES dérivées de l'imprimerie commerciale, Roy Lichtenstein devint un acteur essentiel du pop art qu'il décrit comme "n'étant pas une peinture américaine, mais une peinture industrielle". En réaction contre la subjectivité de l'expressionnisme abstrait, les "pop-artistes" britanniques, et ensuite américains, portent leur intérêt sur une culture populaire formée par les images de la vie moderne et des médias : publicités, photos de presse et de stars, bandes dessinées, objets usuels. Coorganisée par l'Art Institute de Chicago et la Tate Modern, la rétrospective réunit 125 œuvres et célèbre l'héritage laissé par le peintre américain. L'événement porte aux nues les pièces majeures comme *Look Mickey*, scène adaptée du livre pour enfant *Donald Duck Lost and Found*, prêt de la National Gallery of Art de Washington, et la monumentale série *Artist's Studio*.

DU 21 FÉVRIER AU 25 MAI – TATE MODERN
 BANKSIDE, LONDON SE1 9TG – WWW.TATE.ORG.UK